© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

# MELVILLE

## LE PERFECTIONNISTE

### par Patrick Crispini

Génial, perfectionniste jusqu'à l'obsession, roi de l'épure, insaisissable, ambigu, provocateur, fier de ses ennemis comme de ses rares amis, aussi charismatique que discret, caché sous son Stetson et derrière ses Ray-Ban, **Jean-Pierre Melville** (1917-1973) était lui-même un personnage de ses films.
De son vrai nom **Jean-Pierre Grumbach**, il choisit ce pseudonyme en hommage à Herman Melville, l'auteur de Moby Dick, alors qu'il est à Londres en 1942 et va participer avec les Forces Françaises Libres aux campagnes d'Afrique, d'Italie e***t au débarquement en Provence.***
Après la guerre, il se fait remarquer en adaptant un roman de Vercors : ***Le Silence de la mer***.
Puis, en 1950, **Cocteau** le contacte pour réaliser ***Les Enfants terribles***. Grand connaisseur du cinéma noir américain, il s'en inspire pour tourner ***Bob le flambeur*** et ***Deux hommes dans Manhattan***.
En 1955, il achète les **studios Jenner**, qui vont devenir son bunker, autant pour dissimuler sa vie privée que pour tourner les intérieurs de ses productions. Insomniaque, « opocentrique » (centré sur son œuvre), selon ce mot inventé par lui-même, Melville travaille essentiellement avec la même équipe, dans ses studios transformés au fur et à mesure des besoins de ses films. Vont suivre un chapelet de films très stylés : ***Le Doulos***, ***Léon Morin prêtre***, avec un **Jean-Paul Belmondo** inattendu en curé, ***Le Deuxième Souffle***, ***Le Samouraï***, ***Le Cercle Rouge*** (avec un **Bourvil** métamorphosé dans un rôle dramatique), ***L'Armée des ombres***, où il évoque son passé dans la Résistance, ***Un Flic*** avec **Alain Delon**.... En treize longs métrages, Melville a réussi à imposer un style unique, une empreinte clinique, volontairement distancée et sophistiquée, baignée dans des couleurs récurrentes et obsessionnelles. Mais *Un flic* sera boudé par les professionnels du cinéma et conduira à un cuisant échec commercial. Une fatalité pour Melville qui a 55 ans à la sortie du film, et ne peut oublier que les hommes de sa famille, dont son père qu'il admirait tant, sont tous morts à cet âge d'une crise cardiaque.
Le 2 août 1973, à 56 ans à peine, une rupture d'anévrisme met fin à ce destin hors du commun.
Voilà un cinéaste qui laisse une trace rare et subtile que cette conférence tente de mettre en évidence.

---

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.


© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés